

Grand Remplacement, islamisation, remigration, RIC : tous à Marseille !

écrit par Pierre Cassen | 4 janvier 2019



L'année 2019 commence à peine que nos amis du CNRE et du Siel, Renaud Camus et Karim Ouchikh, lancent une initiative fort prometteuse, ce week-end, à Marseille. L'occasion de s'entretenir avec celui qui fut l'avocat de Riposte Laïque...

Riposte Laïque : Vous attaquez l'année à 100 à l'heure, puisque vous organisez, les samedis 5 et dimanche 6 janvier,

**une convention européenne, à Marseille, avec Renaud Camus. Et
vus les thèmes annoncés, très politiquement incorrects, on ne
risque pas de s'ennuyer. Pourquoi cette initiative ?**

Karim Ouchikh : Comme beaucoup de nos compatriotes, je constate que le Système s'applique à escamoter du débat public, surtout à l'approche de l'élection européenne de mai 2019, les questions identitaires qui dominant pourtant l'esprit des Français. Les oppositions politiques à la majorité présidentielle se signalent par leur complicité active, de la gauche et de la droite molle, mais aussi par la complicité passive à la fois de la droite ''républicaine'' des LR mais de celle des forces populistes, de DLF au RN.

De ce point de vue, la crise sociale des Gilets Jaunes, dont je ne méconnais pas la gravité pour la France, a bon dos ! Les périls à l'échelle de l'Europe sont moins liés en réalité aux enjeux économiques, sociaux ou institutionnels qu'au devenir de notre continent : l'immigration de masse, le grand remplacement, l'islamisation, la remigration...autant de sujets décisifs sur lesquels Laurent Wauquiez, Nicols Dupont-Aignan et Marine Le Pen ont choisi curieusement de se taire.

Nous partageons ce triste constat avec Renaud Camus et nous agissons ensemble, comme à notre habitude, pour s'opposer à cette omerta institutionnalisée, car il n'est pas imaginable que ces thématiques existentielles ne soient pas abordées frontalement alors qu'elles sont en permanence au cœur de l'actualité européenne. La Convention européenne de Marseille s'inscrit dans cette ambition.

Riposte Laïque : Pouvez-vous expliquer à nos lecteurs comment les choses vont-elles se dérouler, et ce qu'il faut faire pour s'y inscrire ?

Karim Ouchikh : La Convention européenne de Marseille se tiendra sur deux jours, avec possibilité de se restaurer et de séjourner dans l'établissement hôtelier qui nous accueille.

Après un tour d'horizon, le samedi matin, sur les questions juridiques et financières propres aux élections européennes, évoquées par Quentin Thomas, puis un exposé complet de Gérard Boyadjian sur le poids des médias et les méthodes pour contourner ce quatrième pouvoir, l'après-midi se concentrera sur trois thématiques : Au cœur de la question identitaire, l'islam, avec Pierre Cassen, Christine Tasin et l'abbé Guy Pagès ; Le choc des civilisations, un défi contemporain ?, avec Philippe Martel, Jacques Clostermann et Bruno Lafourcade ; Référendum d'initiative citoyenne : accomplir la démocratie en France et en Europe, avec Christian Piquemal, Richard Roudier et Alain Wagner . A la fin de ces trois tables-rondes, je prendrai la parole pour clôturer cette première journée.

Deux tables rondes sont prévues le dimanche matin : Vers un idéal européen : projet institutionnel et dimension culturelle, avec Christian Combaz, Catherine Rouvier et Jean-François Chemain ; L'engagement personnel et collectif, clé de la résistance européenne, avec Sébastien Jallamion, Patrick Jardin et Tommy Robinson. Après le déjeuner, Renaud Camus prononcera le discours de clôture de cette manifestation.

Les demandes de renseignements et les inscriptions doivent se faire auprès de Vincent Vidal, délégué régional du SIEL en PACA, que je remercie ici vivement pour son dévouement : 06 78 52 55 19 / paca@siel-souverainte.fr

Riposte Laïque : Vous êtes un homme politique, et vous êtes engagé, depuis le début, en soutien des Gilets jaunes. Comment voyez-vous la situation, après les vœux du Président de la République, en 2019 ?

Karim Ouchikh : La France entre dans une période de grandes incertitudes politiques, économiques et sociales : la croissance ne décolle pas, le chômage se maintient à un niveau élevé, la précarité augmente et les amortisseurs sociaux peinent à prendre le relais ; dans ce contexte anxigène, le

président Macron est tombé de son piédestal institutionnel et n'arrive pas à reprendre la main face à la contestation sociale qui gronde, à l'insécurité et au terrorisme qui menacent toujours et aux questions sociétales (loi de 1905, islam, immigration de masse...) qui n'attendent qu'une étincelle pour embraser le débat public.



Emmanuel Macron est un homme désormais seul : certains médias installés n'hésitent plus à la critiquer, ses soutiens traditionnels se taisent (milieux d'affaires) ou le lâchent (personnalités du show-biz) et il ne peut s'appuyer sur aucun relais politique efficace, faute de disposer d'un personnel politique expérimenté ou du concours des corps intermédiaires (syndicats...) dont il s'est aliéné le soutien. C'est aussi un président fragilisé par les polémiques qui demeure aujourd'hui à l'Elysée, dont l'affaire Benalla qui ne cesse de resurgir, tel un mauvais feuilleton. En face, aucune personnalité politique ne s'impose réellement et aucune alternative crédible ne paraît pouvoir assurer la relève.

Le débat national qu'Emmanuel Macron vient de lancer permettra, même s'il est partiellement confisqué par le chef de l'Etat, de clarifier les attentes des Français et de redistribuer les cartes, avec en toile de fond la crise des Gilets Jaunes qui n'est pas prête de s'éteindre. En définitive, l'élection européenne sera le seul juge de paix du paysage politique français, en arbitrant pour les deux années à venir le poids des forces en présence.

Riposte Laïque : Comment expliquez-vous que ce formidable mouvement des GJ paraisse, populaire, n'évoque jamais le Grand Remplacement, si cher à votre ami Renaud Camus, alors que les impôts et les taxes, contre lesquels ils ont lancé le mouvement, financent en grande partie l'immigration que nous subissons, avec toutes ses conséquences ?

Karim Ouchikh : Détrompez vous ! Les questions identitaires préoccupent fortement les manifestants, lesquels pressentent en effet qu'il ne sert à rien de lutter aujourd'hui pour la préservation du pouvoir d'achat des Français si celui-ci est appelé demain à être remis en cause et redistribué autoritairement par un Etat Providence qui sera mis au service des vagues migratoires qui s'abattent sur le continent européen. Si on semble moins parler de ces sujets sur les ronds-points, alors qu'ils sont dans tous les esprits c'est parce que certaines activistes de gauche y font régner leur loi et que les médias s'appliquent à ne jamais interroger les manifestants sur ces questions ''sensibles''.

Le débat national sera selon moi une formidable occasion d'investir les lieux d'expression programmés pour rappeler haut et fort ces évidences. Un appel sera lancé en ce sens, à l'occasion de la Convention européenne de Marseille.

Riposte Laïque : Regrettez-vous, à quelques mois des élections européennes, la division qui paraît s'opérer dans le camp patriote, puisque Nicolas Dupont-Aignan aura sa liste, et le Rassemblement national la sienne. Comment se situe le SIEL ?

Karim Ouchikh : Rarement dans notre histoire récente, nous n'aurons assister à autant d'hypocrisies dans la famille patriote. Officiellement, Marine Le Pen et Nicolas Dupont Aignan appellent au rassemblement de toutes les forces patriotes mais s'appliquent en réalité, en coulisse, à en saboter durablement les ressorts : pas de contacts probants, officiels ou officieux, entre les chefs de partis, pratiques de débauchage méthodique d'élus, refus d'œuvrer avec des partis pourtant disponibles, comme le SIEL par exemple. L'un comme l'autre sont animés des mêmes arrière-pensées : élargir égoïstement sa part de marché politique, à l'occasion de l'élection européenne de 2019, et s'installer durablement en pole position pour mieux préempter le statut de leader de notre famille politique dans la perspective des présidentielles de 2022... C'est d'une médiocrité sans nom au

regard des intérêts vitaux de notre pays !

Devant pareil gâchis, j'entends participer activement à la recomposition de notre paysage politique, hors du clivage droite/gauche, en structurant le vaste espace identitaire, populaire et patriote, aujourd'hui en jachère, qui existe potentiellement en France, à l'exemple de l'Italie, en ralliant pour ce faire toutes les forces et personnalités politiques isolées ou disponibles autour du SIEL, ce parti qui m'apparaît être l'épicentre naturel pour réaliser cette formidable ambition.

Riposte Laïque : Souhaitez-vous ajouter quelque chose, Karim ?

Karim Ouchikh : Oui, j'appelle d'abord vos lecteurs à rejoindre ce week-end Marseille pour participer nombreux à la Convention européenne que j'organise avec Renaud Camus, une manifestation qui s'annonce comme le temps fort de la rentrée politique de 2019. Je les invite ensuite à rejoindre le SIEL, en adhérent à cette formation politique identitaire que j'anime depuis trois ans, pour concourir activement au redressement de la France et à la protection de notre peuple face aux assauts répétés de l'islam et ceux de la société de consommation. Je souhaite enfin souhaiter à chacun d'entre vous, et à l'ensemble de nos compatriotes de façon générale, une belle et heureuse année 2019, dans une France que j'entends défendre plus que jamais.

Propos recueillis par Pierre Cassen



<https://ripostelaique.com/grand-remplacement-islamisation-remigration-ric-tous-a-marseille.html>